

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation Formation conduisant à un diplôme conférant le grade de master

Diplôme national supérieur d'expression plastique option communication

- Institut supérieur des beaux-arts de Besançon/Franche-Comté - ISBA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Evaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de l'établissement

L'actuel Institut supérieur des beaux-arts de Besançon/Franche-Comté (ISBA) s'appuie sur une histoire bicentenaire qui a reflété l'évolution de l'enseignement artistique à Besançon depuis le 18^{ème} siècle. L'école fonctionne aujourd'hui sous le statut d'établissement public de coopération culturelle (EPCC) dont les membres fondateurs sont la ville de Besançon et l'Etat (ministère de la culture et de la communication (MCC)), garantissant l'autonomie juridique et pédagogique requise pour les établissements d'enseignement supérieur. Dans cette logique, l'école est un acteur important de l'enseignement supérieur artistique à l'échelle de la nouvelle région Bourgogne Franche-Comté et, plus largement, fait partie du réseau national des écoles supérieures d'art en région sous la tutelle pédagogique du MCC. L'établissement est installé dans un bâtiment d'une surface de 7000 m² conçu par José Lluis Sert en 1972, inscrit au patrimoine architectural du 20^{ème} siècle. Il accueille actuellement un peu plus de 200 étudiants.

Le cursus global de cinq ans proposé aux étudiants comporte un 1^{er} cycle de trois ans conduisant au Diplôme national d'art (DNA) et un 2^{ème} cycle de deux ans préparant au Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Le DNSEP comporte 2 options : *art* et *communication*. Le grade de master lui a été conféré en 2010.

Le projet d'établissement est animé par des principes complémentaires qu'il est possible de résumer ainsi : ancrage territorial, ouverture internationale, excellence sans exclusion. Sur cette base, l'ISBA propose à ses étudiants une formation de haut niveau dans le champ de la création artistique, appuyée sur les ressources culturelles et professionnelles de son territoire, sur des partenariats internationaux solides et sur un projet pédagogique progressif conçu et dispensé par des enseignants artistes et des théoriciens inscrits dans le monde professionnel de la création.

Présentation du diplôme

Le DNSEP option *communication* est un parcours de niveau master, construit sur deux années, durant lequel l'étudiant construit son projet et son mémoire, à partir d'ateliers et de cours qu'il choisit dans un panel varié de propositions. La formation inclut obligatoirement un semestre de mobilité (semestre 7). Le semestre 8 est consacré au travail d'élaboration et d'écriture du mémoire. Le passage entre les deux années du cursus d'études n'est pas automatique mais la principale sélection a lieu à l'entrée du 2^{ème} cycle.

La formation a l'ambition de former des auteurs dans le champ de la communication visuelle. Les cours dispensés sont très divers et très ouverts au-delà de la stricte technicité graphique, avec notamment la mise en exergue de la maîtrise de la langue et de compétences en sciences humaines et sociales. De nombreux workshops sont organisés dans lesquels les étudiants des options *art* et *communication* sont réunis, dans l'objectif de favoriser un échange de compétences et un dialogue indispensables à l'insertion professionnelle des diplômés.

La variété des formes d'apprentissage et des cours vise à permettre aux étudiants d'acquérir des compétences professionnelles en même temps qu'une culture générale et un esprit critique.

Synthèse de l'évaluation

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation se propose de marier une compétence graphique technique avec une capacité de réflexion élevée incluant une prise en compte des questionnements contemporains dans le domaine de la communication visuelle. Elle a pour objectif de former des auteurs capables de générer des univers graphiques personnels, au service d'une communication ciblée. Ces objectifs sont bien développés et témoignent d'une réflexion aboutie sur la spécificité de cette formation et du domaine professionnel auquel elle s'adresse. Cette orientation détermine l'ensemble de son organisation. Elle interroge néanmoins quant à la façon dont se réalise l'adaptation des diplômés au marché du travail dans le secteur de la communication qui nécessite d'entrer dans l'univers d'une commande sans trop y plaquer sa marque d'auteur.

L'alternance d'enseignements collectifs, de workshops, de rendez-vous individuels et d'ateliers de pratiques offre un large panel de modalités pédagogiques permettant à l'étudiant de dessiner son parcours. Les modalités d'évaluation sont également variées, favorisant la perception des différentes compétences acquises par l'étudiant (pré-mémoire, mémoire, rapport de stage, réalisation d'un site web, portfolio et exposé de rendu pour les ateliers de recherche et de création (ARC). Les évaluations sont généralement produites par un collectif d'enseignants et apportent à l'étudiant des visions complémentaires quant à la qualité de son travail.

L'apprentissage de toutes les techniques du graphisme et de celles complémentaires au graphisme (son, vidéo, gravure, imprimerie par exemple) sont favorisées par la mise à disposition de matériel pour les étudiants.

Il existe une mixité bienvenue et bien équilibrée entre enseignants académiques et enseignants issus du milieu professionnel, ces derniers étant toutefois légèrement majoritaires.

Des mutualisations sont mises en place entre les options *art* et *communication* du DNSEP au niveau de certains enseignements, de certains workshops et surtout des cinq évènements publics organisés par l'école chaque année qui mettent à contribution l'ensemble des étudiants et leur permettent de peaufiner leur pratique professionnelle. Les enseignements de philosophie du langage et de la communication sont en outre organisés par l'intermédiaire d'un séminaire commun avec le département de sémiologie de l'Université Bourgogne - Franche-Comté. Ainsi, tout en étant spécifique et bien pensée, cette formation sait mettre en commun et trouver des ressources pour enrichir son offre. Elle sait aussi mettre en contact et faire travailler ensemble des étudiants d'horizons différents pour qu'ils partagent leurs connaissances, leurs compétences et qu'ils acquièrent une véritable culture professionnelle.

Un stage est obligatoire dans le programme de la 1^{ère} année du 2^{ème} cycle. La période à laquelle il se déroule n'est cependant pas très claire car elle est signalée en même temps que la mobilité sortante. Il semble, dans une autre partie du dossier transmis par l'établissement, que les stages puissent se dérouler à n'importe quel moment de l'année, durant les cours, et que la mobilité sortante soit considérée comme un stage. L'évaluation des stages se fait à l'intérieur des 20 crédits attribués aux projets plastiques et ils semblent particulièrement bien encadrés. La place du stage au sein du cursus d'études mériterait cependant sans aucun doute d'être précisée.

Les étudiants titulaires du DNAP de l'école ou d'autres écoles peuvent candidater pour l'entrée en 4^{ème} année (1^{ère} année de 2^{ème} cycle). Ils sont évalués de façon transparente par l'intermédiaire d'une fiche à quatre critères qui leur est retournée. Des recrutements latéraux sont également possibles et un accord spécifique existe avec l'Ecole Estienne, spécialisée dans les métiers du livre.

- **Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel**

Cette formation est construite dans et avec les apports de son contexte socio-économico-culturel et scientifique, qu'il soit régional, national ou international. En effet, elle se caractérise par les nombreux partenariats engagés et les nombreuses réflexions sur la cohérence d'une offre pédagogique tenant compte de son environnement. Ainsi, la formation est élaborée en complémentarité totale avec les écoles d'art de Dijon et de Chalon-sur-Saône. Le partenariat avec l'Ecole Estienne est également pensé comme un positionnement spécifique autour de la filière du livre et de l'édition.

La prise en compte de l'environnement en matière de recherche constitue aussi un élément extrêmement positif. Un axe de recherche principal a ainsi été élaboré, « Fronts et frontières ». Il structure les différents travaux et ateliers proposés. Un partenariat avec le CIMEOS (laboratoire en sciences de l'information et de la communication de l'Université de Bourgogne) renforce cet axe et permet l'organisation de cours et de séminaire communs. Il faut aussi noter qu'un colloque international a résulté de cette collaboration. Un second partenariat avec ELLIADD, laboratoire de lettres, existe également autour de ce même axe de recherche.

Les partenariats avec les acteurs socio-économiques du secteur sont eux aussi très développés. Un club « ISBA entreprise » est par exemple en place et vient renforcer les multiples évènements organisés avec des partenaires professionnels et les interventions dans le cours des études et des ateliers. Par ailleurs, les enseignants exercent pour les 2/3 d'entre eux une activité professionnelle dans le secteur couvert par la formation, ils constituent un lien fort avec le monde socio-économique du graphisme.

Enfin, des relations internationales très développées sont le dernier signe de l'intéressant réseau de cette formation, et de l'école qui l'accueille. Ainsi, 80 % des élèves bénéficient d'une mobilité internationale, une résidence pour des artistes internationaux est organisée. Des échanges de professeurs avec les universités d'Athènes et de Valence (Espagne) viennent régulièrement compléter les autres dispositifs.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

La formation bénéficie d'une très bonne attractivité, tant pour les étudiants faisant partie de l'école que pour les extérieurs.

Le passage de la 4^{ème} à la 5^{ème} année possède un bon taux de réussite. En revanche, le taux de réussite en 5^{ème} année ne concerne que 75 % des inscrits. Pour une formation d'excellence, qui sélectionne ses étudiants et possède une forte attractivité, ce taux paraît faible et les explications indiquées dans le dossier sont peu satisfaisantes (certains étudiants choisiraient de redoubler pour retarder leur entrée dans le monde du travail et continuer à bénéficier des services offerts par l'école).

La poursuite en doctorat n'étant que marginale, même si les partenariats avec des laboratoires de recherche ouvrent cette possibilité, il convient de ne prendre en compte que l'insertion dans le monde professionnel auquel s'adosse ce diplôme. De ce point de vue, le taux d'insertion professionnelle est très bon (proche de 100 %) et les dispositifs d'analyse du devenir des diplômés sont en place. Cependant la part des autoentrepreneurs dans les chiffres de l'insertion professionnelle n'est pas isolée ni commentée, même s'il est précisé que ce statut constitue une sortie non négligeable pour les diplômés. Des statistiques sur les revenus réels de ces derniers seraient ainsi les bienvenues. Le statut d'autoentrepreneur recouvre en effet des réalités socio-économiques très différentes et peut être le signe d'une forte précarisation.

- Pilotage de la formation

Le pilotage de la formation est en cohérence avec la diversité des approches qu'elle promeut. Différents outils de pilotage existent. Ainsi, l'école semble bénéficier d'un suivi très correct d'un point de vue général (conseil pédagogique et conseil d'administration) mais il n'est pas fait mention d'un conseil de perfectionnement pour le 2^{ème} cycle, ce qui serait pourtant un instrument utile pour faire évoluer le contenu de la formation et l'adapter aux évolutions du monde professionnel.

L'encadrement administratif est structuré. L'équipe pédagogique est bien équilibrée et fait place aussi bien à des professionnels qu'à des enseignants aux parcours plus académiques.

Les recommandations du HCERES formulées lors de la précédente évaluation ont été prises en compte en ce qui concerne le resserrement de la recherche (un seul axe désormais) pour en accroître la visibilité. Le renforcement de l'encadrement pédagogique a également été mis en œuvre (1,5 ETP (équivalent temps plein) en plus et une augmentation des heures de monitorat). En revanche l'autoévaluation semble encore en chantier. Si les étudiants sont désormais interrogés s'agissant de l'évaluation des enseignements, il n'existe pas de dispositif particulier mis en œuvre pour une véritable autoévaluation sur ce sujet.

Conclusion

Points forts :

- L'attractivité de cette formation témoigne indubitablement d'une bonne identification par les étudiants et d'un retour positif de la part de l'environnement professionnel.
- L'excellent positionnement en tant qu'offre de formation dans l'environnement de l'enseignement supérieur et du monde socio-économique est l'une des qualités premières de cette formation.
- Le rayonnement international indéniable ajoute à la reconnaissance de la formation.
- Les chiffres de l'insertion professionnelle des diplômés sont à saluer, même si des éléments sur leurs revenus seraient les bienvenus.

Points faibles :

- La place du stage n'est pas assez précise et mériterait d'être davantage valorisée.
- Les outils d'autoévaluation mériteraient aussi d'être développés et affinés. Ainsi, l'absence d'un véritable conseil de perfectionnement empêche d'avoir des retours constructifs de la part du monde professionnel sur les orientations de la formation.
- L'orientation de la formation en direction de la notion d'auteur mériterait enfin d'être argumentée. L'adaptation de ce choix à la réalité professionnelle des agences de communication n'est peut-être pas si évidente.

Recommandations pour l'établissement :

Le DNSEP option *communication* apparaît comme d'excellente qualité. Il bénéficie d'un ancrage territorial, d'une reconnaissance nationale et d'un réseau international. Sa forte attractivité semble ainsi largement méritée.

Afin de le renforcer encore, une clarification sur la place du stage, sur son organisation et son articulation par rapport aux restes des activités serait la bienvenue. Dans le processus de professionnalisation, c'est un élément fondamental sur lequel doivent désormais porter tous les efforts. Ainsi l'équilibre et la complémentarité entre recherche et action, entre réflexion et professionnalisation serait renforcé. Toutes les attentions pour travailler sur l'adéquation entre la formation et l'entrée dans la vie professionnelle sont en effet nécessaires.

De même, la mise en place d'une procédure d'autoévaluation normalisée et d'un conseil de perfectionnement permettrait d'avoir un retour réflexif sur les orientations pédagogiques de la formation et, le cas échéant, de les faire évoluer ou de les renforcer. L'échange avec des représentants du monde professionnel dans un conseil de perfectionnement permettrait d'avoir par exemple des arguments pour justifier ou infléchir l'accent mis sur la volonté de former des auteurs dans le domaine de la communication.

Les enquêtes sur le devenir professionnel des étudiants devraient intégrer une rubrique sur le revenu de ces derniers afin de s'assurer que, derrière l'insertion des diplômés, ne se cache pas une précarisation grandissante.

Du point de vue de l'ancrage recherche, il faut noter qu'un remarquable travail a été réalisé et que désormais l'adossement à des pratiques de recherche est avéré, productif et que des partenariats avec des équipes d'accueil vont permettre de réfléchir à l'investissement dans un 3^{ème} cycle.

Observations de l'établissement

Laurent Devèze

Directeur Général de l'ISBA de Besançon

à

Jean-Marc GEIB

Directeur

Département des formations

HCERES

Besançon, le 9 juin 2016

Monsieur le Directeur,

J'accuse réception ce jour du rapport du Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur concernant notre Diplôme national supérieur d'expression plastique option communication.

Permettez-moi tout d'abord, au nom de toute l'équipe éducative de l'établissement, de vous remercier de la remarquable attention dont les experts ont fait preuve dans l'examen de notre dossier ce qu'atteste la pertinence de leurs remarques.

Concernant celles-ci je souhaiterais formuler les observations suivantes :

- 1. La recommandation concernant la création d'un conseil de la recherche distinct de l'instance de suivi pédagogique a été, si j'ose, dire suivie avant même sa formulation puisque notre tout prochain Conseil d'Administration devrait se prononcer en faveur de la création de cet outil qui entrera en action dès la rentrée universitaire 2016.
- 2. Concernant maintenant la nécessité de créer un Conseil de Perfectionnement composé de professionnels et de divers personnalités qualifiées nous le mettront à l'étude dès que possible.
- 3. Les stages quant à eux sont bel et bien l'objet d'une attention particulière de notre service de la scolarité et sont obligatoires pour les élèves de quatrième année, en sus de leur expérience de mobilité internationale. Cette injonction figure en bonne place dans le livret d'étudiant en année 4 mais devrait en effet faire l'objet d'une plus grande visibilité en en valorisant davantage la présentation et l'évaluation.
- 4. Concernant les revenus des anciens étudiants et ne disposant pas des moyens de vérification d'une administration fiscale, il nous est difficile de mener sur des chiffres précis une quelconque enquête d'autant que la France, contrairement aux pays anglo-saxons par exemple, entretient culturellement une certaine pudeur sur ces sujets. Nous ferons néanmoins de notre mieux dans ce contexte français pour affiner nos présentations.
- 5. Concernant enfin, la notion d'auteur et son articulation avec les exigences concrètes du monde du travail, il nous apparaît que contrairement aux filières post bac par exemple, c'est précisément cette liberté par rapport aux savoir-faire que réclament les employeurs à un diplômé de Master des Beaux-Arts.

En somme leur esprit critique et leur capacité d'innovation « fait la différence » avec des formations plus « sages » tournées davantage vers l'acquisition de techniques éprouvées.

Espérant sincèrement que ces quelques remarques attesteront de notre intérêt à poursuivre le dialogue commencé il y a plus de quatre ans déjà avec l'ancienne AERES et dont les recommandations avaient pour nous valeur de feuille de route, je vous prie de bien vouloir accepter Monsieur le Directeur l'expression de mes plus hautes considérations.

Laurent Devèze

Directeur Général de l'ISBA de Besançon

